

Risques potentiels de la crise de la zone euro sur les banques marocaines

Janvier 2012

Par Hassan El Basri
Directeur Général BCP
Président de la FSBF/CGEM



I - Les dimensions financières de la crise

II - Les banques marocaines et la crise financière internationale: une grande résilience

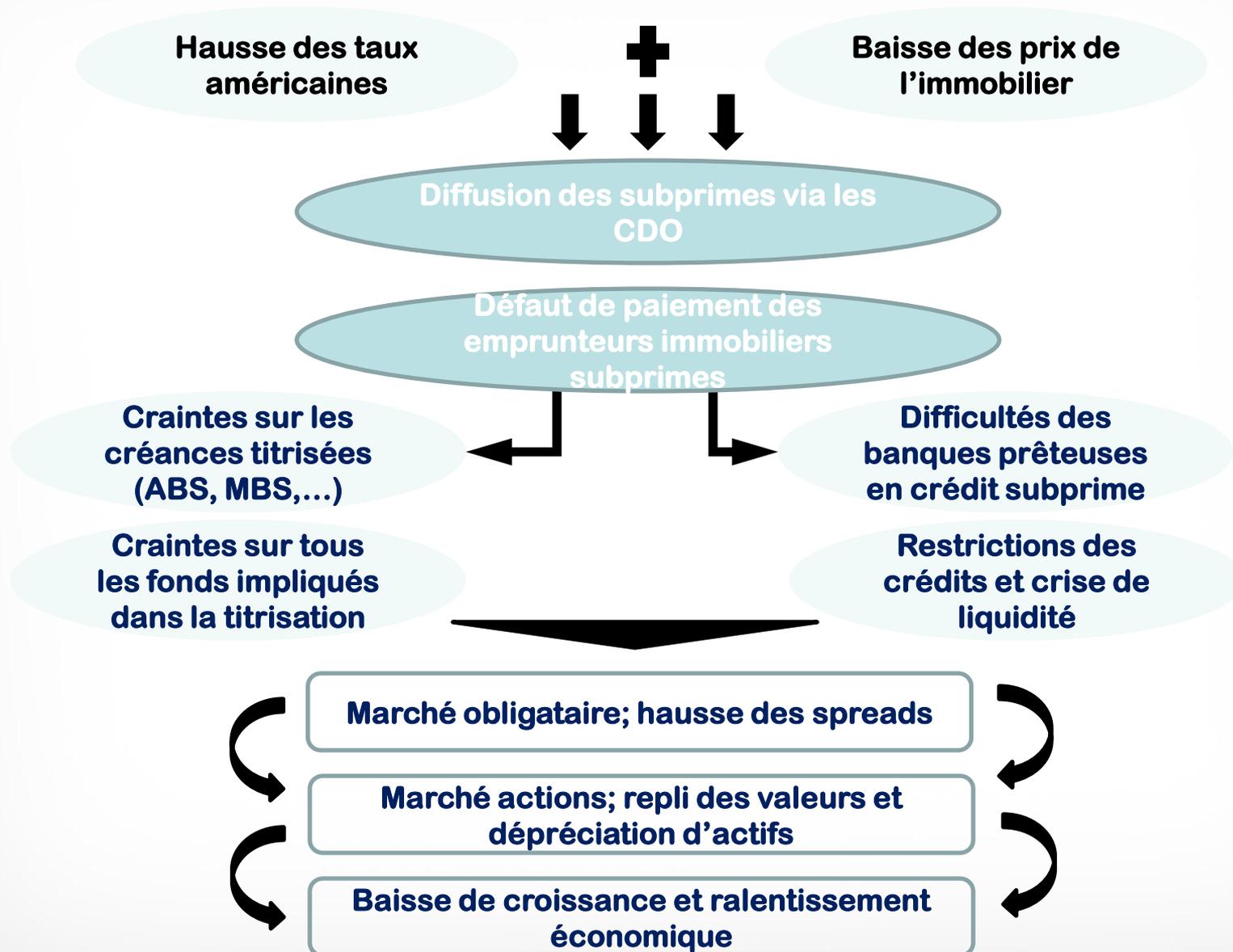
III - Les dommages collatéraux pour les banques marocaines

IV - Perspectives

Le Commencement

- **L'explosion de la bulle immobilière aux Etats-Unis à l'origine de la crise;**
- **La titrisation des subprimes a facilité la contagion au sein du système financier;**
- **La faillite de Lehman Brothers sème la panique;**
- **La méfiance gèle le marché interbancaire;**
- **La crise financière tourne en crise économique,**

I - Les dimensions financières de la crise :



Quelles leçons?

- **L'échec de la régulation et de la surveillance financière;**
- **Une défaillances de la gestion des risques au niveau des institutions financières;**
- **La nécessité du maintien des équilibres macroéconomiques, en particulier le déficit budgétaire.**

De la crise financière à la crise de l'Euro

- **La crise financière entraîne une détérioration massive des finances publiques;**
- **La crise de la dette met à mal la capacité de refinancement de certains pays et expose les banques européennes à des pertes substantielles;**
- **La dégradation des risques souverains affecte les marchés obligataires européens;**
- **La crise menace la construction européenne.**

faits marquants des marchés européens

- Extrême volatilité des marchés financiers;
- Ralentissement notoire de la croissance;
- Augmentation des spreads émetteurs et difficultés de refinancement des banques européennes;
- Investissements massifs dans les valeurs refuges;
- Stratégies d'investissement à court terme.

I - Les banques marocaines

II - Les banques marocaines et la crise financière internationale: une grande résilience

III - Les banques marocaines et la crise financière internationale: une grande résilience

IV - Les banques marocaines et la crise financière internationale: une grande résilience

Une grande résilience due à un système bancaire peu exposé ce qui limite le risque de contagion :

- **Les banques marocaines ne détiennent pas de créances hypothécaires « toxiques »;**
- **Les avoirs des banques marocaines à l'étranger restent modestes par rapport à leurs fonds propres (1,2 %);**
- **70 % du marché bancaire marocain est contrôlé par des banques à capitaux majoritairement marocains;**
- **Les engagements des entreprises marocaines en devises représentent à peine 3,3 % des crédits qui leur sont accordés par les banques.**

II - Les banques marocaines et la crise internationale

Une grande résilience due à un système financier très peu intégré au système financier international :

- Les investissements étrangers à la Bourse de Casablanca revêtent un caractère essentiellement stratégique, la part du flottant ne dépassant pas 2 %;
- Elle est détenue par les actionnaires de référence et non par des investisseurs financiers, ce qui confère au secteur plus de stabilité et le prémunit contre les risques de contagion;
- Faible poids de la dette extérieure publique qui est dans sa quasi-totalité une dette à moyen et long terme .

Une grande résilience due à la robustesse des fondamentaux bancaires :

- Un ratio de solvabilité moyen supérieur à 11%;
- Un coefficient d'emploi de 95%;
- Un taux de créances en souffrance de 4.10%;
- Une prépondérance de la banque de détail et de l'intermédiation classique;
- Une supervision rapprochée du régulateur et conformité aux standards internationaux (Bale, IFRS,...);
- Un contrôle de changes et une maîtrise de la volatilité du panier.

Le maintien du rating des banques marocaines :

- En novembre 2011, dans le cadre de l'évaluation du risque du secteur bancaire par pays (BICRA), Le Maroc est passé du groupe 8 à 7;
- L'Investment grade attribué à la BCP dont la notation a été confortée deux années de suite;
- Amélioration du rating d'ATW et maintien de celui de la BMCE;
- BMCI, SG et CDM notés de par leur appartenance à leur maison mère.

III - Sommaire

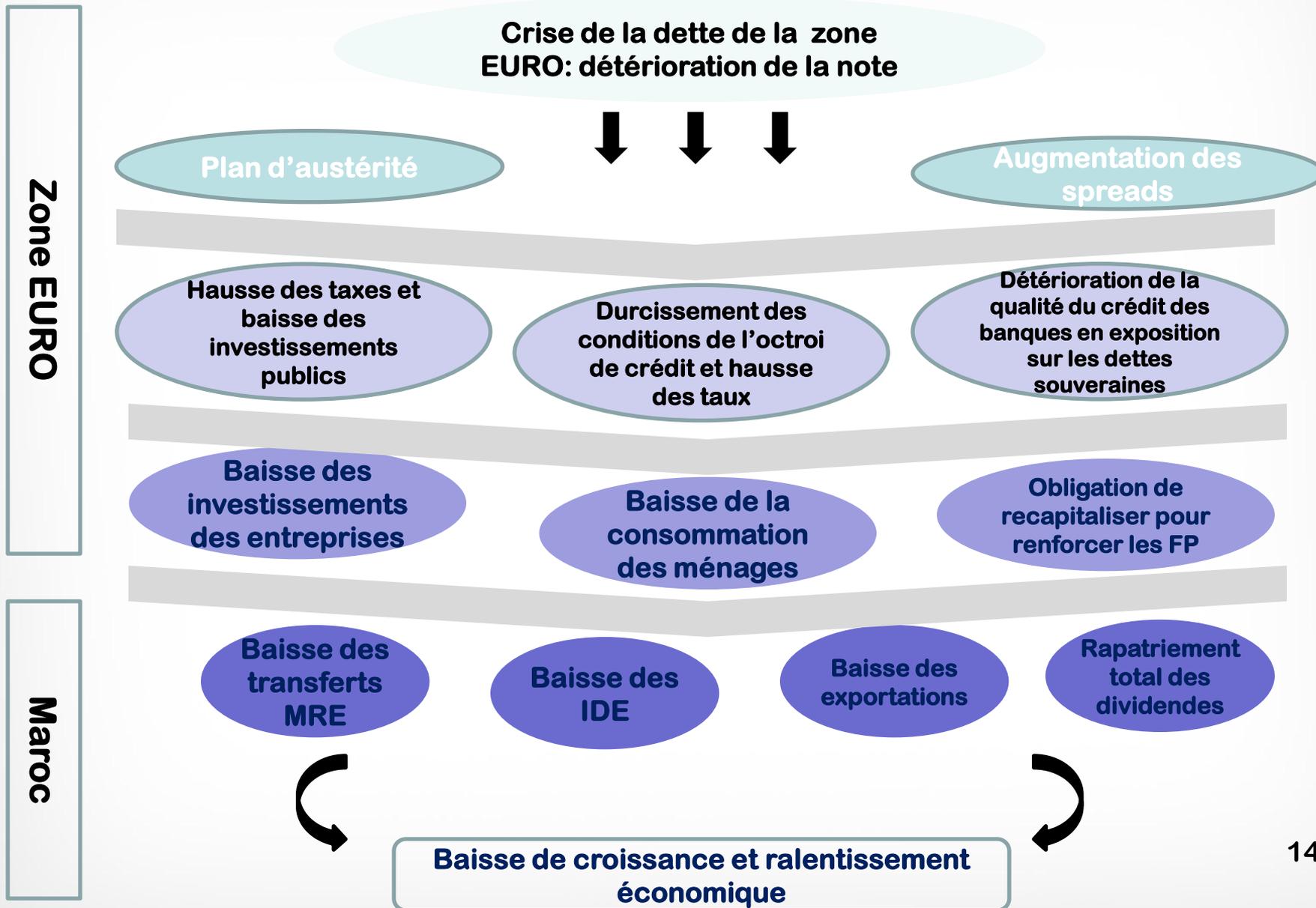
I - Les

II - Les
inter

III - Les dommages collatéraux pour les banques marocaines

IV - Les

Les dommages collatéraux



Place des banques de la zone euro dans les flux

- **Les banques européennes canalisent les 2/3 des échanges commerciaux du Maroc**
- **Les recettes touristiques en provenance de l'Europe représentent 80 % de l'encours global**
- **Flux des investissements directs étrangers : l'Europe contribue à hauteur de 65 % des IDE**
- **Transferts MRE : près de 90% des transferts proviennent de la zone euro**

Les impacts sur la liquidité

- La liquidité est l'un des problèmes majeurs du secteur bancaire marocain;
- Ce problème s'est accru depuis 2006 où nous constatons un gap important entre l'épargne mobilisée et les crédits distribués;
- La crise de la zone euro peut accentuer ce problème:
 - ✓ La baisse des flux générés par les IDE;
 - ✓ L'accroissement des taux de rapatriement des dividendes auprès des filiales marocaines des entreprises européennes;
 - ✓ L'impact sur les capacités de transfert et d'épargne de la diaspora marocaine;
 - ✓ difficultés et coûts d'accès du Trésor aux financements extérieurs.

Les impacts sur les refinancements et les couvertures

- Relèvement des marges sur les financements en devises et adoption par les banques internationales du Cost of Funds en remplacement du taux de référence Libor;
- Révision à la baisse des limites pays et de contreparties;
- Tensions récurrentes de trésorerie devises et assèchement des liquidités se traduisant par des limitations de financement;
- Renchérissement des coûts de financement en devises même à court terme et répercussions de ces coûts sur les opérateurs économiques;
- Grande aversion à l'égard des couvertures, dont celle des matières premières en raison de la volatilité des cours.

Les impacts sur les risques

- **Augmentation du risque de contrepartie sur les secteurs liés à la zone euro:**
 - **La promotion immobilière;**
 - **Le tourisme;**
 - **Le transport maritime...**

- **Le secteur bancaire marocain est appelé à renforcer davantage ses capacités de résilience;**
- **A cet effet, il y a lieu d'améliorer la bonne gouvernance et le dispositif de surveillance et de gestion des risques sous l'impulsion de l'autorité de régulation;**
- **La préservation des équilibres macroéconomiques reste une condition indispensable au développement harmonieux du secteur bancaire.**